

Désarmement complet et général

DÉCLARATION FAITE AU SEIN DE LA PREMIÈRE COMMISSION

DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU LE 2 NOVEMBRE 1959

PAR M. W. B. NESBITT, VICE-PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION CANADIENNE.

COMME LE stipule le projet de résolution dont nous sommes saisis, la Commission estime que le désarmement est le problème essentiel de l'univers contemporain. Cette idée est loin d'être neuve, étant donné que le XX^e siècle la professe depuis longtemps et que depuis la fin du dernier conflit le monde en voit plus nettement que jamais l'urgence et l'importance. Ce qu'il y a de nouveau dans la conjoncture, c'est qu'en signant le projet de résolution, 82 pays ont officiellement pris parti.

Une résolution antérieure

Il va sans dire que ce n'est pas la première résolution soumise à l'Assemblée qui admette l'importance d'un désarmement global, et qui ait défini les méthodes pour y arriver. Certaines de ces résolutions ont même été conjointement présentées par le monde oriental et le monde occidental. Ainsi, en 1954, la délégation du Canada avait préparé la première rédaction d'un projet placé ensuite sous le parrainage du Canada, de l'URSS, des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France. Adoptée à l'unanimité, la résolution formulait le sentiment de l'Assemblée que devant l'expansion constante des armements, il fallait trouver d'urgence une solution; le texte demandait dans sa conclusion que l'on fasse un effort ultime pour s'entendre sur les propositions coordonnées et globales, qui seraient intégrées à un projet de convention internationale sur le désarmement. Nous connaissons le résultat des négociations qui s'ensuivirent. Sans nous attarder à de vains regrets, il est peut-être utile de signaler une fois encore qu'un objectif sur lequel tous s'accordent n'est pas nécessairement atteint sans difficultés.

Il ne s'agit plus de savoir si un programme général de désarmement contrôlé est chose bonne en soi; ce point me semble acquis; il faut maintenant établir les mesures grâce auxquelles nous éviterons le risque d'une destruction réciproque.

Le Gouvernement et le peuple du Canada rêvent depuis longtemps d'un univers sans armes. Nous avons participé à bon nombre de projets de désarmement général ou de désarmement échelonné. Tous ces projets ont échoué, non par suite de divergences quant aux buts poursuivis, mais à cause de désaccords sur les étapes de transition. C'est sous cet angle qu'il conviendra d'analyser les diverses propositions, non pas maintenant ni dans cette enceinte, mais au sein de la Commission de dix membres. Cet organisme pourra étudier les commentaires et les avis se rattachant à la question, ainsi que le projet de résolution dont nous sommes